

Sylvie LABARRE
Maître de conférences HDR
Langue et littérature latines
Université du Mans
Publications
(juillet 2023)

Livres personnels

- 1) *Le manteau partagé : deux métamorphoses poétiques de la Vie de saint Martin chez Paulin de Périgueux (V^e siècle) et Venance Fortunat (VI^e siècle)*, Collection des Études Augustiniennes, série Antiquité, 158, Paris, 1998, 292 pages, ouvrage publié avec le concours du Centre National du Livre et du Centre de Recherches sur les Civilisations Antiques de l'Université Clermont II. (hal-02472064)

[Cette étude comparative de la *Vie de Martin* composée, à la fin du IV^e siècle, en prose par Sulpice Sévère et complétée par les *Dialogues*, et des deux *Vies* écrites en vers, l'une par Paulin de Périgueux (3622 hexamètres), dans la seconde moitié du V^e siècle, et l'autre par Venance Fortunat (2243 hexamètres), dans le dernier quart du VI^e siècle, montre que les deux mises en forme poétiques mettent en œuvre chacune une esthétique propre et une manière différente d'aborder la spiritualité de saint Martin.

La progression adoptée fait varier les angles d'approche. Les trois premiers chapitres éclairent : le contexte historique, où se mêlent politique et idéologie tourangelles, le projet poétique de chaque auteur et l'influence de la rhétorique antique sur la réécriture. Les trois suivants abordent la fabrication du texte proprement dite : la composition, les métamorphoses du texte-source dans les structures fines du récit, les emprunts faits à la poésie païenne et surtout à l'*Enéide*. Les deux derniers chapitres montrent d'abord l'évolution de la représentation du personnage de Martin, depuis la biographie historique de Sulpice Sévère jusqu'à Fortunat, et ensuite la différence de sensibilité religieuse entre Paulin de Périgueux et Venance Fortunat.

Sulpice Sévère avait composé la *Vie de Martin* et les *Dialogues* pour défendre devant l'opinion gallo-romaine le personnage de Martin, personnage alors controversé, qu'il avait lui-même connu. Il avait procédé à des choix littéraires pour rendre compte de la figure complexe de celui qui avait été soldat et moine, ascète et évêque. Paulin de Périgueux actualise l'œuvre de Sulpice pour la mettre à la portée du lecteur du V^e siècle. Il lui laisse imaginer le cadre humain dans lequel se sont déroulés les actes de Martin et recherche un principe d'unité parmi des épisodes que Sulpice avait seulement juxtaposés, pour en dégager le sens moral et spirituel. Venance Fortunat prend des distances à l'égard des faits réels de l'existence terrestre du saint. Il retravaille chaque épisode comme un élément autonome, à la manière des orfèvres ou des mosaïstes de son temps. Il dégage une image spirituelle de Martin, en le représentant comme un intercesseur céleste.

Ce travail contribue à la compréhension des genres littéraires en général et de l'hagiographie en particulier. Il éclaire un pan de l'imaginaire de l'Antiquité tardive en présentant quelques parallèles avec les arts figurés.]

Recensions parues dans des revues internationales : *Analecta Bollandiana* 118, 3-4, 2000, p. 445-447 (par R. Godding) ; *Gnomon* 74, 3, 2002, p. 264-265 (par M. Roberts) ; *Latomus* 61, 3, 2002, p. 749-750 (par J.-L. Charlet) ; *Les Études Classiques* 68, 2-3, 2000, p. 263-264 (par F. De Vriendt) ; *Medioevo Latino* 24, 2003, 3824 ; *Orpheus* 23, 1-2, 2002, p. 239-242 (par F. Corsaro) ; *Recherches de science religieuse* 90, 2002, p. 140-142 (par A.-I. Bouton-Touboulic) ; *Revue des Études Anciennes* 103, 3-4, 2001, p. 577-578 (par M. Reydellet) ; *Revue des Études Latines* 78, 2000, p. 404-406 (par D. Marianelli) ; *Revue d'Histoire de l'Église de France* 87, 2001, p. 195-196 (par M. Carrias) ; *Vetera Christianorum* 37, 1, 2000, p. 198-199 (par M. Veronese).

- 2) PAULIN DE PÉRIGUEUX, *Vie de saint Martin* (Prologue, livres 1 à 3), introduction, édition critique, traduction et notes par S. Labarre, Collection « Sources chrétiennes », n°581, Paris : Éditions du Cerf, 2016, 403 pages, ouvrage publié avec le concours du Centre National du Livre. (hal-02472070)

[L'introduction présente l'auteur et le contexte historique, religieux et culturel, l'appartenance générique de l'œuvre, sa composition, sa destination et son esthétique, une analyse de l'ensemble des 6 livres (3622 vers) et l'histoire du texte. L'établissement de ce texte s'appuie sur 8 manuscrits médiévaux des IX^e, X^e, XI^e siècles, tous collationnés et étudiés, et sur l'édition *princeps* de 1589, fondée sur un manuscrit médiéval perdu. Les progrès accomplis dans le domaine de l'ecdotique et de la paléographie permettent de beaucoup mieux retracer l'histoire du texte que n'avait pu le faire, en 1888, M. Petschenig (*CSEL* 16), qui n'avait, en outre, pas vu tous les manuscrits. 31 variantes ont été introduites par rapport à l'édition de 1888. J'ai procuré du prologue en prose et des 1570 vers des chants 1 à 3 une traduction qui respecte les images poétiques et le mouvement des longues phrases, où la variation synonymique impose une structure qui s'appuie plus sur les groupes nominaux que sur la syntaxe. La seule traduction qui avait été donnée de ce texte était une traduction française de 1849. Le commentaire, sous forme de notes, s'attache à éclairer tous les points nécessaires à la compréhension de l'œuvre : le fond historique, les sources littéraires antiques et scripturaires, l'histoire des idées. L'ouvrage comporte un index scripturaire, un index des auteurs anciens, un index des noms de personnes et des noms de lieux.]

Recensions parues dans des revues internationales : *Revue des Études latines* 95 (2017), p. 260-261 (par Gérard Nauroy) ; *Revue des Sciences philosophiques et théologiques* 101 (2017), p. 544-546 (par Matthieu Cassin) ; *Revue des Sciences religieuses* 91/4 (2017), p. 620-621 (par Isabelle Perée) ; *REAug* 64/1 (2018), p. 203-205 (par Jean Meyers) ; *Latomus* 77/3 (sept. 2018), p. 846-847 (par Bruno Judic).

Ouvrages collectifs

- 1) *Le grand Gaffiot*, Paris, Hachette, 2000. Contribution pour les lettres Q-R-U-V, sous la direction de Pierre Flobert, professeur émérite de l'Université Paris-Sorbonne, rédaction de 571 fiches : révision, mise à jour et ajouts pour le vocabulaire latin tardif.

[Ce travail philologique sur le lexique latin suppose une réflexion sur la méthode du dictionnaire, entre traduction et explication du sens, le passage du sens propre au sens figuré et l'évolution du sens. Vérifications systématiques dans les éditions récentes. Certains prétendus « hapax » de Tertullien ont disparu, car ils n'étaient fondés que sur des conjectures d'éditeurs anciens qui ne faisaient plus référence.]

- 2) *Présence et visages de Venance Fortunat, XIV^e centenaire*, Actes du colloque organisé par F. Cassingena à l'Abbaye Saint-Martin de Ligugé, 11-12 décembre 2009, textes édités par S. Labarre avec une introduction, *Camenaes* [revue en ligne], n°11, avril 2012, 176 pages. <http://www.paris-sorbonne.fr/article/camenaes-11>. (halshs-03880180)

Chapitres d'ouvrages scientifiques, dictionnaires, encyclopédies

- 1) « Le vêtement dans la *Vie de saint Martin* (IV^e s.) : signe social et valeur symbolique », dans *Costume et société dans l'Antiquité et le haut Moyen Âge*, éd. F. Chausson et H. Inglebert, Paris, Picard, 2003, p. 143-151. (halshs-03880164)

[Le vêtement exprime l'appartenance à un groupe de la société (l'armée pour la chlamyde), à une époque (l'Antiquité tardive, pour la pourpre, qui est alors symbole du pouvoir impérial), à une communauté humaine (le monde romain pour la toge)... Dans le cadre de l'hagiographie, il est aussi une médiation entre les fidèles et la transcendance divine, car il touche l'intimité

corporelle du saint, qui est lui-même un intermédiaire entre les hommes, dont il partage la vie terrestre, et Dieu, auquel il se trouve réuni dans l’Au-delà. Ce vêtement peut opérer de ce fait un miracle pour celui qui le touche. La chlamyde partagée s’inscrit dans un courant spirituel. En accord avec le premier monachisme et le monachisme augustinien, elle est à la fois partage et contestation.]

- 2) Article « Martin von Tours », dans *Reallexikon für Antike und Christentum*, Band 24, Lieferung 187, **Stuttgart**, 2010, col. 287-300, trad. Th. Nesselrath. (halshs-03880087)

[Cet article aborde le dialogue entre Antiquité et christianisme. Il traite d’abord de la confrontation du Martin historique avec la religion païenne, puis de l’héritage antique et de l’innovation chrétienne dans les œuvres littéraires consacrées à ce saint : œuvres en prose et épopées.]

- 3) « Âge d’or, Orient rêvé ou Terre promise : le Paradis de Dracontius et d’Avit », dans *Le paysage ou les reliefs du texte*, travaux du groupe de recherches transdisciplinaires du Laboratoire 3L.AM, éd. A. Gimbert, **Paris**, Michel Houdiard Éditeur, 2011, p. 9-20. (halshs-03880157)

[Cet article confronte ces deux représentations du Paradis au texte biblique original, d’une facture littéraire plutôt pauvre, et recherche quels modèles antiques ou bibliques les deux poètes convoquent pour composer un véritable paysage.]

- 4) « La réécriture de la Bible chez les poètes latins (IV^e-VI^e siècles) », dans *Réécrire les saintes Écritures*, textes présentés par G. Dahan, *Cahiers Évangile*, supplément n°158, **Paris**, Éditions du Cerf, janv. 2012, p. 51-63. (halshs-03880152)

[Cette contribution consiste dans la présentation et la traduction de 11 extraits : Juvencus, programme poétique et résurrection du Christ, la poétesse Proba, le serpent, Prudence, la traversée de la Mer Rouge, Cyprianus Gallus, la parénèse de Moïse, Sédulius, projet poétique, incarnation et nativité, Claudius Marius Victorius, la création du monde, Dracontius, la création de l’homme, Avit, l’arc-en-ciel symbole du baptême, Arator, mort et résurrection du Christ. Ainsi naît une poésie biblique qui continuera avec le *Paradis perdu* de Milton ou les poèmes de Vigny ou d’Hugo.]

- 5) « L’écriture du miracle dans la poésie élégiaque de Venance Fortunat (VI^e s.) », dans *Miracles d’un autre genre. Réécritures médiévales en dehors de l’hagiographie*, éd. O. Biaggini et B. Milland-Bove, Collection de la **Casa de Velázquez**, n°132, **Madrid**, 2012, p. 191-206. (hal-02472078)

[Des occasions variées sont à l’origine de onze livres de *Poèmes* écrits pour la plupart en distiques élégiaques par Fortunat. Quelques-uns, composés pour la consécration d’une église, évoquent des miracles proprement dits, par exemple ceux de saint Médard de Noyon (II, 16). Une série de *tituli* écrits pour la basilique de Tours décrit ceux de saint Martin de Tours. La forme métrique du distique élégiaque et particulièrement le pentamètre semblent être chez Fortunat l’écrin parfait de ces figures du renversement. La comparaison entre l’écriture en prose, l’écriture épique et l’écriture élégiaque met en lumière la spécificité de cette écriture du miracle.]

- 6) « Le poète latin Venance Fortunat (VI^e s.) et l’affirmation d’une identité culturelle romaine et chrétienne au royaume des Francs », dans *Facteurs d’identité / Faktoren der Identität*, éd./Hrsg. J. Langenbacher-Liebgott et D. Avon, coll. DCIE « Dynamiques Citoyennes en Europe », n°1, **Berne-Berlin-Bruxelles**, Peter Lang, 2012, p. 89-106. (hal-02472079)

[« Italien, voyageur et hôte » et aussi « nouvel Orphée à la lyre », Fortunat apporte aux Francs l’héritage culturel romain et éveille en eux le sentiment d’appartenir à la romanité. *Romanus* et *barbarus* deviennent plus complémentaires qu’antithétiques. Grâce à sa médiation culturelle et spirituelle s’affirme une identité romaine et chrétienne qui sera la source de l’humanisme médiéval.]

- 7) « De la *Vita sancti Martini* (396) au *Mystère de Saint Martin* (1496) : onze siècles d’écriture et de réécriture à la gloire de l’évêque de Tours », dans *Martin de Tours, le rayonnement de la cité*, Catalogue de l’exposition organisée au musée des

Beaux-Arts de Tours, 8 octobre 2016 – 8 janvier 2017, **Milan**, Silvana Editoriale, 2016, p. 38-49. {hal-02502020}

[En réécrivant la *Vie de saint Martin*, chaque auteur a voulu transmettre à la postérité un monument du passé, tout en adaptant le récit aux préoccupations et aux goûts de ses contemporains. C'est avec des œuvres écrites en français que Martin entre dans l'univers culturel médiéval et que sa geste se renouvelle. Péan Gatineau fait de Martin le petit-fils d'un roi de Hongrie trahi par ses vassaux. Le *Mystère Saint Martin*, composé par Andrieu de la Vigne fait intervenir une multitude de personnages, de décors variés et d'effets spéciaux propres à susciter le rire ou l'effroi].

- 8) « Réflexions sur la représentation de l'espace chez Venance Fortunat », dans *Nihil veritas erubescit. Mélanges offerts à Paul Mattei par ses élèves, collègues et amis*, édités par Clémentine Bernard-Valette, Jérémy Delmulle et Camille Gerzaguet, *Instrumenta Patristica et Mediaevalia* 74, **Turnhout**, Brepols, 2017, p. 591-603. {hal-02501940}

[L'espace, tel qu'il est représenté dans l'œuvre de Fortunat, n'offre pas de place à la discontinuité. Le parcours du poète de l'Italie jusqu'en Gaule est unifié par la symbolique des fleuves ou la thématique du pèlerinage. L'affection unit les amis séparés et l'axe terre-ciel renvoie tous les hommes à leur condition d'exilé sur la terre. La topographie de la sainteté montre que de tous les points de l'univers sont envoyés des saints, que l'Occident rivalise avantageusement avec l'Orient, et que la Gaule occupe désormais une place privilégiée dans la chrétienté. Les *loca sancta*, consacrés par les évêques, assurent le salut des fidèles, en leur fournissant des endroits où prier, la basilique préfigure la vie éternelle, et la vertu du saint assure un espace homogène, protégé, où le mouvement est fluide. L'espace réel ou imaginé n'est pas composé d'éléments séparés, valant pour eux-mêmes, mais d'un réseau de lieux reliés entre eux par une symbolique, une culture, une foi.]

- 9) « Martin of Tours », *Brill Encyclopedia of Early Christianity Online (=BEEC)*, General Editor David G. HUNTER (University of Kentucky), Paul J.J. van GEEST (Tilburg University), Bert Jan LIETAERT PEERBOLTE (Vrije Universiteit Amsterdam), à la demande de Tarmo Toom (Georgetown University), **Leiden**, first published online 2020 (dx.doi.org/10.1163/2589-7993). {hal-02502039}

- 10) Notice « Paulinus Petricordiae » (sources primaires, sources secondaires, texte et stemma), dans *TraPat - Traditio Patrum, La trasmissione dei Padri latini tra mondo classico e medievale*, dir. E. Colombi, vol. 5 : *Scriptores Galliae*, 7 p., dans le *Corpus christianorum*, **Turnhout**, Brepols Publishers, article remis en septembre 2013, dans le cadre du programme international FIRB-Futur en recherche financé pour les années 2010-2015 par le Ministère de l'Instruction, de l'Université et de la Recherche italien et coordonné par Emanuela Colombi, Université d'Udine. {halshs-03880139}

- 11) Notice « Paulin de Périgueux » dans le *Dictionnaire de l'épigramme littéraire dans l'Antiquité grecque et romaine*, direction scientifique et éditoriale de Céline Urlacher-Becht, STCLL/Classical Language & Literature, **Turnhout**, Brepols, 2022, tome 2 (I-Z), p. 1169-1171. {hal-02502036}

Articles publiés dans des revues à comité de lecture

- 1) « Variations poétiques sur la *Vie de saint Martin* : du réalisme à l'abstraction », *Annales Latini Montium Arvernorum* 24 (1997-1998), p. 89-105. {halshs-03880165}
- [Cet article s'interroge sur les représentations poétiques de la spiritualité, en essayant d'opposer réalisme et abstraction et en tentant de voir comment l'imaginaire de l'Antiquité tardive concilie représentation visuelle de l'Au-delà et goût pour l'abstrait.]

- 2) « La *Vie de saint Martin* de Sulpice Sévère au programme d'agrégation : bibliographie détaillée et commentée », *L'information littéraire*, 56, 3 (juillet-septembre 2004), p. 35-38. {halshs-03880167}
- 3) « La composition de la *Vita Martini* de Sulpice Sévère », *Vita Latina*, 171 (décembre 2004), p. 102-120. {halshs-03880169}
- [Étude du schéma d'ensemble de la *Vita Martini*, puis de l'effet du rapport au temps sur l'architecture de la biographie (à travers la « constance du saint », la perception de la chronologie et du temps du monde, et la composition en médaillons), enfin l'intervention du narrateur, l'évocation de Martin dans l'au-delà et la demande d'intercession.]
- 4) « La postérité littéraire de Sulpice Sévère dans l'Antiquité tardive et au Moyen Âge », *Vita Latina*, 172 (juin 2005), p. 83-94. {hal-02472057}
- [Évocation rapide des réécritures de Paulin de Périgueux, Venance Fortunat, Grégoire de Tours, Aldhelm, Alcuin, Flodoard, Richer de Metz, Guibert de Gembloux, Jacques de Voragine, Jean Maan. De l'historiographie à la liturgie, la *Vie de saint Martin* est accommodée selon différentes idéologies. Paulin de Périgueux et Venance Fortunat réalisent dans l'univers mental de l'Antiquité tardive ce que d'autres poursuivront au Moyen Âge.]
- 5) « Écriture épique et édification religieuse dans l'hagiographie poétique (V^e-VI^e s.) : les scènes de résurrections », *Rursus* [En ligne], 5, 2010, 16 pages. URL : <http://rursus.revues.org/408>. {hal-02472055}
- [Le récit hagiographique se prête particulièrement bien à la réécriture épique. Paulin de Périgueux remploie maintes réminiscences de Virgile, parfois de Lucrèce ou de Lucain. Les épopées latines du Nouveau Testament ont aussi eu une grande influence sur les poètes hagiographiques. En fait, les épopées hagiographiques et bibliques constituent un sous-genre à l'intérieur du genre épique. Paulin insiste sur l'enseignement moral de chaque épisode, tandis que Fortunat pratique une écriture épigrammatique, même dans son poème hagiographique. Ils s'inscrivent dans la tradition de la méditation poétique, mais d'une manière différente. L'épopée hagiographique a des ambitions littéraires. Son but est de charmer, émouvoir et instruire, et si possible de rivaliser avec l'épopée antique.]
- 6) « La transmission de Paulin de Périgueux : les principes d'une nouvelle édition », *Revue d'Histoire des Textes*, n. s., t. 7, 2012, p. 117-157. {hal-02472041}
- [Cet article étudie la tradition manuscrite de Paulin de Périgueux (v^e s.) mieux que ne pouvait le faire M. Peschenig en 1888. Les progrès de la paléographie et de la codicologie permettent de mieux dater les manuscrits et de préciser leur origine. La *Vie de saint Martin* est transmise par un ensemble de huit manuscrits médiévaux conservés (IX^e-XI^e s.) auxquels s'ajoute l'édition *princeps* fondée sur un manuscrit aujourd'hui perdu. L'ancrage spatial (est de l'empire carolingien) et temporel (surtout IX^e s.) de cette tradition souligne l'adéquation de cette œuvre avec l'idéologie carolingienne. Les lacunes, la mise en page, les divisions du texte, les titres marginaux et la répartition des leçons étayent l'élaboration d'un stemma dont l'une des deux branches se divise en trois sous-ensembles et qui peut sous-entendre des types de lecture différents.]
- 7) « Le mot latin *arca* dans la poésie de Venance Fortunat (VI^e s.) : polysémie et image poétique », *Latomus*, 72, fasc. 3 (2013), p. 781-790. {hal-02472076}
- [Fortunat donne à *arca* une valeur spirituelle liée à l'intériorité. Cette « arche » renferme le dogme, le procédé opératoire du miracle, la foi en Dieu, l'affection pour l'ami, le Verbe fait chair. L'image poétique repose alors sur la présence virtuelle des significations que le terme peut avoir dans d'autres contextes. L'extension du sens de *arca* relève alors plutôt d'une question de poésie que d'une question de sémantique.]
- 8) « Szent Márton és a szerzetesség a Vita Martini prózai és verses változataiban », *Világtörténet* 6 (38), évfolyam 2016/1, Institute of History of the Research Centre for the Humanities of the Hungarian Academy of Sciences, **Budapest**, p. 69-85. {hal-02501927}
- [Le monachisme martinien d'après les Vies de saint Martin anciennes en prose et en vers.]

- 9) « L'expression du divin dans l'hagiographie de Venance Fortunat et Grégoire de Tours », *Hagiographica XXV* (2018), **Firenze**, Edizioni del Galluzzo, p. 37-56. (hal-02501909)

[Cet article étudie à la fois les aspects doctrinaux, par exemple la référence au Credo trinitaire, l'intertextualité biblique et les représentations du divin, dans ses aspects matériels : corps incorruptibles, objets merveilleux].

Conférences invitées et publiées dans des Actes de colloque

- 1) « Le partage du manteau dans les poèmes de Paulin de Périgueux et de Venance Fortunat », dans *XVI^e centenaire de la mort de Saint Martin*, Actes du colloque international de **Tours** (22-25 octobre 1997), *Mémoires de la société archéologique de Touraine*, 63 (1997), p. 39-48. (halshs-03880171)

[L'explication littéraire de la scène du partage du manteau chez deux poètes éclaire la richesse spirituelle de la scène initiale telle qu'elle a été racontée par Sulpice Sévère et permet de comprendre comment elle a pu devenir exemplaire de toute une conception de la charité dans l'Occident chrétien.]

- 2) « La poésie visuelle de Venance Fortunat (*Poèmes*, I-IV) et les mosaïques de Ravenne », dans *La littérature et les arts figurés de l'Antiquité à nos jours*, Actes du XIV^e congrès Budé (**Limoges**, 25-28 août 1998), Paris, Les Belles Lettres, 2001, p. 369-377. (halshs-03880173)

[La poésie de Venance Fortunat présente des affinités avec les arts figurés de son temps sous trois rapports : d'abord le vers est « monté » de la même manière que les travaux d'orfèvre de l'Antiquité tardive, ensuite le poète s'adresse plus au regard du lecteur qu'à sa réflexion, dans des descriptions célestes où les termes qui expriment des éclats plutôt que des couleurs revêtent une valeur symbolique, enfin l'univers spirituel qu'il évoque est celui des mosaïques de Ravenne.]

- 3) « Vie terrestre et vie céleste dans les épitaphes mérovingiennes de Venance Fortunat », dans *Les pierres de l'offrande 2*, Actes du colloque international de l'Université **Clermont II** (9-11 décembre 98), éd. A. Sartre-Fauriat, Kilchberg, Akanthus, 2003, p. 101-107. (halshs-03880174)

[Le livre IV des *Poèmes* de Venance Fortunat est composé de vingt-huit épitaphes d'évêques, de clercs ou de laïcs (*Poèmes*, t.1, C.U.F., éd. M. Reydellet, Paris, 1994, p. 130-163). Rien ne permet d'affirmer leur caractère épigraphique, bien que E. Le Blant les ait placées dans le corpus des *Inscriptions chrétiennes de la Gaule antérieures au VIII^e s.*, (2 vol., Paris, 1856 et 1865). Fortunat y trace le portrait de l'évêque idéal, de la mère ou de l'épouse irréprochables, mais la force de ces poèmes réside à nos yeux dans quelques images saisissantes que nous nous proposons d'étudier. Le texte, travaillé par les figures du paradoxe et de l'antithèse, est le lieu où la mort se change en vie, les ténèbres en lumière.]

- 4) « Prudence, les Étrusques et l'*Etrusca disciplina* », dans *La divination dans le monde étrusco-italique*, vol. 9, *Les Écrivains du IV^e s. L'Etrusca disciplina dans un monde en mutation*, Actes de la table ronde de **Clermont-Ferrand** (17-18 septembre 1999), *Caesarodunum*, suppl. n°67 (2005), p. 123-130. (halshs-03880176)

[Prudence ne se soucie guère d'exactitude, lorsqu'il évoque les Étrusques, les haruspices ou le déroulement d'une scène de divination, car ses connaissances dans ce domaine sont trop sommaires. Il est tout à fait représentatif des hommes de son temps. Il n'a assurément plus conscience d'une spécificité de la divination étrusque par rapport à la divination dans son ensemble. Son dessein est apologétique.]

- 5) « La méditation spirituelle dans la poésie hagiographique latine : le cas de Paulin de Périgueux (V^e s.) », dans *Motivi e forme della poesia cristiana antica tra scrittura e tradizione classica*, XXXVI Incontro di studiosi dell'antichità cristiana (Roma, 3-5

maggio 2007), *Studia Ephemeridis Augustinianum*, 108, **Rome**, 2008, p. 579-588. (halshs-03880178)

[Paulin de Périgieux pratique une forme de méditation spirituelle qui s'est poursuivie jusqu'au poète Lamartine. L'*ekphrasis* poétique recrée la présence du saint.]

- 6) « Le projet poétique des auteurs latins d'épopées bibliques : la place des *ekphraseis* », dans *Manifestes littéraires dans la latinité tardive*, colloque international organisé par P. Galand-Hallyn et V. Zarini (Université Paris - Sorbonne, 23-24 mars 2007), Collection des Études Augustiniennes, série Antiquité, 188, **Paris**, 2009, p. 35-50. (halshs-03880179)

[Cet article présente les programmes littéraires des poètes du Nouveau Testament (Juvenius, Sédulius, Arator) et de l'Ancien Testament (Cyprianus Gallus, Claudius Marius Victorius, le Pseudo-Hilaire, Dracontius et Avit de Vienne) du IV^e au VI^e s. Il montre ensuite, à partir des définitions de l'*enargeia* par Quintilien, comment les *ekphraseis* sont le lieu privilégié de la réalisation de ce projet poétique et spirituel, par des exemples empruntés aux auteurs de l'Ancien Testament. L'*ekphrasis* confère à la narration la vivacité et la netteté d'une perception directe et la déploie sous les yeux du lecteur. Elle peut être louange, hymne ou exégèse.]

review : <http://bmcr.brynmawr.edu/2016/2016-11-50.html>

- 7) Introduction aux Actes du colloque *Présence et visages de Venance Fortunat, XIV^e centenaire*, textes édités par S. Labarre, *Camena* [revue en ligne], n°11, avril 2012, p. 1-7.

[Cette introduction retrace une histoire de la réception de Venance Fortunat de Paul Diacre à Huysmans, en passant par Augustin Thierry et le peintre Alma-Tadema, ainsi que les grandes étapes de la recherche sur cet auteur et son œuvre, avant de présenter chaque contribution des participants au colloque].

- 8) « Images de la spiritualité dans la poésie de Venance Fortunat : pasteur, brebis et toison », dans *Présence et visages de Venance Fortunat, XIV^e centenaire*, colloque organisé par F. Cassingena à l'Abbaye Saint-Martin de **Ligugé**, 11-12 décembre 2009, textes édités par S. Labarre, *Camena* [revue en ligne], n°11, avril 2012, p. 1-14.

- 9) « Aux sources du monachisme martinien, les *Vies de Martin* en prose ou en vers », dans *Les abbayes martinienes*, Actes du colloque international tenu à l'Université de **Tours** (7 et 8 novembre 2008), textes réunis par B. Judic, *Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest*, t. 119, septembre 2012, n°3, p. 27-40. (hal-02501937)

[Au IV^e siècle, Martin de Tours fonda une communauté à Ligugé, puis une à Marmoutier. Quelles sont les règles de ce premier monachisme d'après l'œuvre en prose de Sulpice Sévère et les *Vies* poétiques des siècles suivants ? Quel regard les poètes ont-ils porté sur le monachisme martinien ? Sur quels aspects ont-ils insisté ou bien qu'ont-ils passé sous silence ?]

- 10) « Dracontius et les 'crimes' des héros païens : historiographie, quête du salut et drames humains », dans *Littérature, politique et religion en Afrique vandale*, Actes du colloque international tenu à l'Université **Paris Ouest-Nanterre** (6 et 7 octobre 2014), textes réunis et édités par É. Wolff, Collection des Études augustiniennes, Série Antiquité, 200, Paris, 2015, p. 229-242. (hal-02501936)

[Cet article examine le long excursus sur les héros antiques qui sont pris comme *exempla scelerum* dans les *Louanges de Dieu*, 3, v. 251-530. Ces *exempla*, tirés de sources païennes comme Valérius Maxime, ou chrétiennes comme Tertullien, Augustin et Orose servent de repoussoirs, car ces héros sont considérés comme des criminels pour s'être suicidés ou avoir tué des membres de leur famille. La comparaison entre les *Romulea* et les *Louanges de Dieu* permet d'établir qu'il n'y a pas de différences d'approche. Le poète s'intéresse aux passions humaines et aux paradoxes de la destinée humaine.]

- 11) « Les saints guérisseurs et protecteurs chez Grégoire de Tours et Venance Fortunat », dans *Des dieux civiques aux saints patrons (IV^e-VII^e siècle)*, J.-P. Caillet, S. Destephen, B. Dumézil et H. Inglebert (éd.), **Paris**, Picard, 2015, p. 315-325. (hal-02501989)

[À travers les recueils de miracles se dessine un univers extrêmement structuré du point de vue spatial et temporel. À la corruption et à la souillure, la guérison oppose la régénérescence et la purification. L'efficacité des reliques dépend du respect (*reverentia*) qu'on leur témoigne. Enfin, l'évêque guérisseur reste avant tout un pasteur soucieux d'instruire les fidèles et de les conduire vers la foi droite. Ainsi le miracle apparaît comme une exemplification de la parole biblique, un « faire » à l'appui d'un « dire ».]

- 12) « Poésie, politique et spiritualité dans les poèmes austrasiens de Fortunat », dans *L'Austrasie : pouvoirs, espaces et identités à la charnière de l'Antiquité et du Moyen Âge*, colloque international organisé par A. Bayard, B. Dumézil, S. Joye, à **Reims et Saint-Dizier**, 9-12 septembre 2015, à paraître chez Brepols en 2023, 14 pages. (hal-02502024)

[Les poèmes du livre VI, d'une part, et ceux du livre X, d'autre part, font allusion à deux croisiers royales (VI, 8 et X, 9) et à deux banquets (VI, 1 et X, 7). Leur rapprochement permet de préciser les relations du poète Fortunat avec la cour d'Austrasie et de répondre à la question : qu'est-ce que l'Austrasie pour Fortunat ou d'après ses poèmes ? En fait, l'Austrasie représente d'abord un réseau d'amis, ensuite des paysages de l'est de la Gaule baignés par la Moselle et enfin une dynastie régnante.]

- 13) « La figure de saint Martin chez Grégoire de Tours », communication au colloque international *La figure martinienne, essor et renaissances de l'Antiquité tardive à nos jours* (**Tours**, 12-15 octobre 2016), article publié dans *Un Nouveau Martin. Essor et renouveaux de la figure de saint Martin IV^e- XXI^e siècle*, sous la direction de Bruno Judic, Robert Beck, Christine Bousquet-Labouérie et Elisabeth Lorans, Tours : Presses universitaires François-Rabelais, 2019, p. 205-215. (hal-02502016)

[Grégoire de Tours a des liens particuliers avec saint Martin. Sa famille lui vouait un culte et le sollicitait pour obtenir des guérisons. En tant qu'évêque de Tours, Grégoire n'est pas seulement son successeur, mais un nouveau Martin. Ce saint est la clé de voûte de son œuvre entière, puisqu'il n'y a pas de distinction entre histoire et hagiographie, entre *Libri Historiarum* et *Libri Miraculorum*.]

- 14) « La réécriture des récits bibliques de guérison chez les poètes latins (IV^e-VI^e s.) », *Poetry, Bible and Theology from Late Antiquity to the Middle Ages*, Actes du colloque tenu à l'université de **Strasbourg** 25-27 janvier 2018, Michele Cutino (éd.), Berlin-Boston, De Gruyter, Millennium Studies 86, 2020, p. 41-56. DOI: 10.1515/9783110687224-005 (hal-02502030)

[L'importance donnée aux réécritures des récits de guérison par les poètes latins entre le IV^e et le VI^e siècle contraste avec la sobriété des récits évangéliques. Ces miracles sont évoqués aussi bien dans les épopées bibliques que dans la poésie apologétique et didactique ou bien encore lyrique et épigrammatique. Ils apportent la preuve de la nature divine du Christ à une époque où le débat christologique est vif. Ils se rattachent souvent aussi à la thématique baptismale, car la guérison est une nouvelle naissance, ou prennent un sens allégorique. Mais les poètes ne sont pas véritablement des exégètes, ils utilisent les pouvoirs évocateurs du langage poétique, afin de mettre ces miracles « sous les yeux » de leurs lecteurs, pour leur instruction et leur édification.]

- 15) « Les tentations du Christ réécrites par les poètes latins tardifs », Actes du colloque *Les tentations du Christ*, 18-19 mars 2021, université d'**Arras**, études réunies par Jean-Marc Vercauysse, *Graphè* 30, Arras : Artois Presses Université, 2022, p. 79-92. (halshs-03880047)

[J'étudie les modalités de la réécriture des tentations du Christ dans trois épopées bibliques latines des IV^e et V^e siècles : les *Quatre livres des Évangiles* de Juvencus (livre I, vers 364-408), *l'Histoire sainte* de la poétesse Proba (vers 429-455) et le *Poème pascal* de Sédulius (livre II, vers 175-219). Après avoir présenté l'originalité du projet de chaque auteur (paraphrase littérale du texte évangélique, centon ou louange), j'examine comment chacun représente le diable (formulations abstraites, assimilation au serpent, lexique de l'épopée), puis comment est célébrée la victoire du Christ (effacement de l'auteur, intertextualité virgilienne, intrusions auctoriales).]

- 16) « Héros de l’Ancien Testament chez Dracontius : *exempla*, exégèse et écriture épique », *Das Alte Testament in der christlichen Dichtung der Antike. Paraphrase, Exegese, Intertextualität und Figurenzeichnung*, Actes du colloque tenu à la Bergische Universität **Wuppertal** 24-25 janvier 2019, Donato De Gianni et Stefan Freund (éd.), collection « Palingenesia », Stuttgart : Franz Steiner, 2023, p. 285-298. {hal-02496380}

[Cette étude est consacrée à la réécriture de 3 épisodes de l’Ancien Testament : sacrifice d’Abraham, Hébreux dans la fournaise, Daniel dans la fosse aux lions au livre III des *Louanges de Dieu* (v. 99-221). La première partie traite du choix et de la fonction de ces *exempla* chez Dracontius dont la formation rhétorique a fortement influencé la manière de traiter ses sujets, y compris dans son œuvre épique. La seconde partie aborde les aspects exégétiques et met en relation l’interprétation poétique avec les représentations dans l’art paléochrétien africain. La troisième partie explore l’intertextualité épique, d’abord des motifs poétiques : le feu dévorant (*ignis edax*), la faim qui jeûne (*ieiuna fames*), le chasseur et le lion magnanime, puis des mythes antiques (*Saturnus falcifer*, Hercule vainqueur du lion de Némée, Diane *crudelis uirgo*). Nous insistons sur la coloration ovidienne de la réécriture épique et défendons l’unité de l’œuvre à la fois chrétienne et profane de Dracontius, par exemple à travers une comparaison entre Médée et Abraham.]

- 17) « Quelques combats épiques chez les poètes latins tardifs », colloque *Calliope dans tous ses états : l’épique hors de l’épopée dans les littératures antiques et modernes*, organisé par Laurie Lefebvre et Robin Glinatsis, sous le patronage d’Alain Deremetz, université de **Lille**, 15-16 octobre 2020 (à paraître aux Presses du Septentrion collection « Littératures », sous le titre *Voix et voies de Calliope. L’Épique hors de l’épopée de l’Antiquité à nos jours*). {hal-03880061}

[L’épique peut prendre bien des formes différentes dans la poésie latine tardive. J’ai choisi de me cantonner au domaine chrétien et d’examiner des extraits de trois épopées d’un type différent : une épopée allégorique, la *Psychomachie* de Prudence (v. 407-431), une épopée hagiographique, la *Vie de saint Martin* de Paulin de Périgueux (II, v. 430-475), une épopée biblique, *l’Histoire spirituelle* d’Avit de Vienne (V, v. 650-703). J’ai retenu des passages de combat, parce qu’ils sont le propre de l’épopée guerrière. *Luxuria* et *Sobrietas*, déguisées en héros homériques, s’affrontent en une lutte sanglante. Saint Martin paralyse deux assassins. Dans les eaux de la Mer Rouge, l’armée de Pharaon se noie. Ce ne sont plus deux armées ennemies qui s’affrontent, mais une force supérieure qui triomphe. Florence Goyet a montré dans *Penser sans concepts : fonction de l’épopée guerrière* que l’épopée guerrière était une « gigantesque machine à penser ». Je m’interroge sur l’idéologie des épopées chrétiennes et sur la notion d’héroïsme. Ces épopées écrites au V^e siècle ne seraient-elles que des exercices qui viseraient à parer du riche manteau de l’épopée antique un catéchisme destiné à des chrétiens cultivés ? Comment examiner ces textes en termes de rupture ? Le récit épique est-il une clé de compréhension ?]

- 18) « Maladie et guérison dans des récits de miracles entre antiquité et Moyen Âge : le rôle de l’objet et le sens du contact », congrès international du GIS Religions-textes, pratiques, pouvoirs « Soigner guérir », 13-15 octobre 2021, université de **Lyon**. {halshs-03880017}

[Le christianisme apparaît comme une « religion de la guérison » (Mt 25, 36). Le Christ est représenté comme médecin (*medicus*). Dans la Gaule du VI^e siècle, Grégoire de Tours est un témoin privilégié de la maladie et de la guérison, évêque, auteur de recueils de miracles et de livres historiques, thaumaturge lui-même parfois, malade souvent. Il nous livre des récits précis où interviennent médecins ou mages, mais ce sont bien plutôt les saints qui procurent la guérison par leur puissance (*virtus*) posthume. Les pèlerinages auprès du tombeau du saint (particulièrement celui de Martin à Tours) sont l’occasion pour les malades de venir toucher la divinité. Des objets assurent la transition entre le malade et le saint : des reliques, mais aussi d’autres objets plus insolites. Tous ces miracles sont interprétés comme un perpétuel renouvellement des miracles opérés par les prophètes de la Bible, le Christ et les saints à sa suite (Jn 14, 12).]

- 19) « La réécriture poétique de la *Vie de saint Martin* par Paulin de Périgueux au miroir des genres littéraires », Colloque international *Riscrittura poetica nell’Occidente latino tra tarda antichità e medioevo* organisé par Stefania Filisini, Dipartimento

di eccellenza dell' Università degli studi dell' **Aquila**, 9-11 mai 2022, à paraître dans la collection « Studi e testi tardoantichi Profane and Christian Culture in Late Antiquity ». (halshs-03880041)

J'examine comment Paulin de Périgueux a procédé à la réécriture poétique d'une biographie, de dialogues et d'un recueil de miracles en effaçant les marqueurs génériques, pour fondre ces trois types d'œuvres en une épopée hagiographique à la fois méditative et épideictique, la *Vie de saint Martin* en six chants. Je confronterai cette œuvre au genre lui-même presque insaisissable de l'hagiographie tel qu'il se développe à l'époque mérovingienne.

Contribution à des ouvrages pédagogiques

« L'évolution du modèle d'homme et de chrétien incarné par Martin du IV^e au VI^e siècle », conférence de rentrée du **Centre Sèvres**, publiée dans *Avec les Pères de l'Église, penser l'homme devant Dieu*, (Paris, 18-29 septembre 2000), t. 2, *Figures d'hier, questions d'aujourd'hui*, éd. I. Bochet et M. Fédou, Paris, Médiasèvres, 2002, p. 17-29.

Recensions

26 comptes rendus publiés

– Dans *Gnomon* :

– Sulpicio Severo, *Vita di Martino*. Introduzione, testo, traduzione e commento. A cura di Fabio Ruggiero, *Biblioteca patristica*, 40, Bologna : Edizione Dehoniane, 2003 (*Gnomon* 78, 2006, p. 170-172).

– Dans la *Revue des Études Augustiniennes* :

– *Omaggio Sannita a Orazio*, a cura di Antonio V. NAZZARO, S. Giorgio del Sannio (BN), Liceo Classico « Virgilio », 1995 (*REAug* 43, 1, 1997, p. 204-205).

– Josef Frede HERMANN, *Kirchenschriftsteller, Verzeichnis und Sigel, Aktualisierungsheft 1999, Compléments 1999* par Roger Gryson, Fribourg-en-Brigau, 1999 (*REAug* 46, 1, 2000, p. 130-131).

– L. GOSSEREZ, *Poésie de lumière. Une lecture de Prudence*, « Bibliothèque d'études classiques », n°23, Louvain, Peeters, 2001 (*REAug* 49, 1, 2003, p. 213-215).

– V. ZARINI, *Rhétorique, poétique, spiritualité : La technique épique de Corippe dans la Johannide*, « Recherches sur les rhétoriques religieuses », Turnhout, Brepols, 2003. (*REAug* 50, 1, 2004, p. 229-231).

– Giselle de NIE, *Poetics of Wonder : Testimonies of the New Christian Miracles in the Late Antique Latin World*, *Studies in the Early Middle Ages*, vol. 31, Turnhout, 2011 (*REAug* 60, 1, 2014, p. 163-165).

– Paulin de Nole, *La lettre au service du Verbe. Correspondance de Paulin de Nole avec Ausone, Jérôme, Augustin et Sulpice Sévère (391-404)*, textes choisis, présentés et annotés par Anne-Marie Taisne, collection « Les Pères dans la foi », n° 102, Éditions Migne, Paris, 2012. (*REAug* 61, 1, 2015, p. 184).

– Paulinus Nolanus, *Carmina*, ed. F. DOLVECK, *CC lat.* 21, Brepols, 2015, 748 p. (*REAug* 63, 1, 2017, p. 221-223).

– Venanzio Fortunato, *Vite dei santi Paterno e Marcello*, Intr., traduz. e comm. a cura di Paola Santorelli, « Collana di Studi Latini », Napoli, 2015. (*REAug* 64, 1, 2018, p. 206-207).

- VENANTIUS FORTUNATUS, *Poems*, edited and translated by Michael ROBERTS, Dumbarton Oaks Medieval Library 46, Londres, 2017 (*REAug* 64, 1, 2018, p. 205-206).
- Dans la *Revue des Études Latines* :
- *Les apologistes chrétiens et la culture grecque*, éd. B. POUDERON et J. DORÉ, Paris, 1998 (*REL* 76, 1998, p. 425-426).
 - SULPICE SÉVÈRE, *Chroniques*, texte établi, traduit et commenté par Ghislaine DE SENNEVILLE-GRAVE, coll. Sources Chrétiennes, 441, Paris, Le Cerf, 1999 (*REL* 79, 2001, p. 260-261).
 - Brigitte BEAUJARD, *Le culte des saints en Gaule. Les premiers temps. D'Hilaire de Poitiers à la fin du VI^e siècle*, Paris, Le Cerf, 2000 (*REL* 79, 2001, p. 406-407).
 - Anne-Marie TURCAN-VERKERK, *Un poète latin chrétien redécouvert : Latinius Pacatus Drepanius*, collection Latomus, 276, Bruxelles, 2003. (*REL* 83, 2005, p. 420-421).
 - AVIT DE VIENNE, *Histoire spirituelle*, t. 2, texte établi et traduit par Nicole Hecquet-Noti, coll. Sources Chrétiennes, 492, Paris, Le Cerf, 2005. (*REL* 84, 2006, p. 290-292).
 - SULPICE SÉVÈRE, *Gallus. Dialogues sur les « vertus » de saint Martin*, introduction, texte critique, traduction et notes par J. Fontaine, coll. Sources chrétiennes, 510, Paris, Le Cerf, 2006. (*REL* 85, 2007, p. 309-311).
 - R. P. H. GREEN, *Latin Epics of the New Testament, Juvenius, Sedulius, Arator*, Oxford, 2006. (*REL* 86, 2008, p. 379-381).
 - JÉRÔME, *Trois vies de moines*, par E. M. Morales et P. Leclerc, coll. Sources chrétiennes, 508, Paris, Le Cerf, 2007. (*REL* 86, 2008, p. 274-276).
 - M. BAŽIL, 'Centones christiani' : métamorphoses d'une forme intertextuelle dans la poésie latine chrétienne de l'Antiquité tardive, Collection des Études Augustiniennes – série Moyen Âge et Temps modernes 47, Paris : Institut d'Études Augustiniennes, 2009 (*REL* 90, 2012, p. 527-529).
 - C. ARCIDIACONO, *Il centone virgiliano cristiano « Versus ad gratiam Domini »*, introduzione, edizione critica, traduzione e commento (Collection « Culture Antiche, Studi e Testi, 24) : Alessandria, Edizioni dell'Orso, 2011 (*REL* 92, 2014, p. 322-324).
 - V. SINERI, *Il centone di Proba*, (Collection « Multa paucis », 10) : Acireale – Roma, Bonanno Editore, 2011 (*REL* 92, 2014, p. 422-424).
- Dans la *Revue d'Histoire Ecclésiastique* :
- *Présence de Sidoine Apollinaire*, textes réunis par R. POIGNAULT et A. STOEHR-MONJOU, Caesarodunum, 44-45 bis, Clermont-Ferrand, Centre de Recherches A. Piganiol – Présence de l'Antiquité, 2014, 629 p. (*Revue d'Histoire Ecclésiastique, Louvain Journal of Church History* 112, 1-2 (Janv.-Juin 2017), p. 280-282).
 - Paul-Augustin DEPROOST, In melius. *Études sur la poésie latine chrétienne*. Collection des Études Augustiniennes, Série Antiquité, 211, Turnhout, Brepols, 2022 (recension à paraître).
- Dans la *Revue de Philologie* :
- VENANCE FORTUNAT, *Œuvres*, t. IV, (*Vie de saint Martin*), texte établi et traduit par Solange QUESNEL, C.U.F., Paris, Les Belles Lettres, 1996 (*RPh* 71, 2, 1997, p. 356-362).

- VENANCE FORTUNAT, *Poèmes*, t. II (Livres V-VIII), texte établi et traduit par Marc REYDELLET, C.U.F., Paris, Les Belles Lettres, 1998 (*RPh* 74, 1-2, 2000, p. 381-383).
- J. SOLER, *Écritures du voyage : héritages et inventions dans la littérature latine tardive*, Paris : Institut d'études augustiniennes, 2005 (*RPh* 80, 2, 2006, p. 419-422).